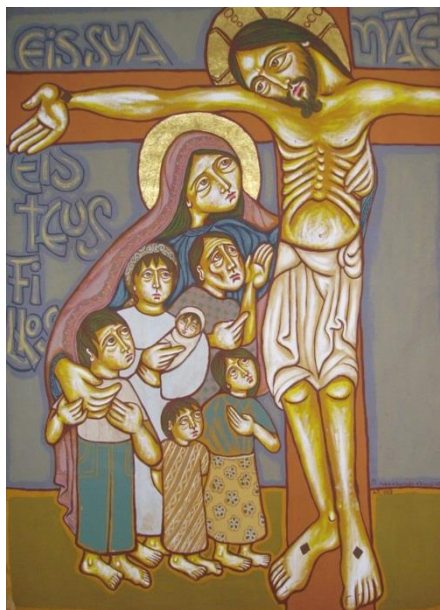




STABAT

debout ...

**Prière écrite en 2018
par le pape François
à l'occasion de la 52e Journée mondiale
des communications sociales**

Seigneur, fais de nous des instruments de ta paix.
Fais-nous reconnaître le mal qui s'insinue
dans une communication qui ne crée pas la communion.
Rends-nous capables d'ôter le venin de nos jugements.
Aide-nous à parler des autres comme de frères et de sœurs.
Tu es fidèle et digne de confiance;
fais que nos paroles soient des semences de bien pour le monde:
Là où il y a de la rumeur, que nous pratiquions l'écoute;
Là où il y a confusion, que nous inspirions l'harmonie;
Là où il y a ambiguïté, que nous apportions la clarté;
Là où il y a exclusion, que nous apportions le partage;
Là où il y a des préjugés, que nous suscitions la confiance;
Là où il y a agressivité, que nous apportions le respect;
Là où il y a la fausseté, que nous apportions la vérité.

Amen.



Une expérience INOUBLIABLE !

Après Lisbonne, Fatima et Porto, nous commençons vraiment le pèlerinage à pied vers Saint Jacques de Compostelle. A partir du 19 juillet, en 11 jours, nous avons parcouru près de 240 kms, soit une moyenne de 22 kms par jour.

2^{ème} jour de marche : la sécheresse est présente partout, mais comme dans cette région on utilise l'irrigation, les champs de maïs sont verts et en train de fleurir... Remercions le Seigneur pour tout : des rencontres significatives, des histoires partagées... On s'arrête souvent pour prier dans des églises anciennes qui marquent le chemin.

Dès l'arrivée en Espagne, quel changement par rapport à l'accueil, la nature, la langue...

C'est notre 8^{ème} jour. Les hébergements sont bien, ce qui nous permet un bon repos chaque nuit.

Nous sommes à la fin du 9^{ème} jour. L'aventure continue... De nouveaux visages s'ajoutent au chemin, à la proximité de Compostelle... et nous prions chaque jour avec toute notre âme et notre «corps» pour y arriver. Les pieds et les jambes tiennent le coup. Les bâtons sont une grande aide. Nous partons toujours vers 6h pour profiter de la fraîcheur matinale. Tout fait partie du chemin et nous sommes dans l'action de grâce.



29 juillet : nous voici enfin arrivées à Compostelle. Cela nous semble encore irréel. Nous participons à la messe dans une cathédrale pleine et quelle émotion quand, à la fin de la cérémonie, le «fumeiro» a été activé ! Passage ensuite par la tombe de St Jacques. Nous restons un jour encore à Compostelle, puis nous repartons à Lisbonne en car de nuit, avant de regagner chacune le Brésil ou la France.

Sr Eloisa, Sr Valdene et Rosilene



EN BREF

* En Côte d'Ivoire, nous avons rendu grâce au Seigneur, pour **les 25 ans de vie religieuse** de :

- **Sœur Marie Odile BIALY**

à AYAMÉ, le 1^{er} juin 2025

- **Sœur Danielle SETCHI**

à GRAND LALOU, le 10 août 2025.

* En juillet dernier s'est tenue **l'assemblée annuelle de la Province NDC Afrique**. Ce furent de riches moments de partage et d'enrichissement mutuel pour les Sœurs et la Famille Calvarienne.

* En Asie, vient d'avoir lieu l'élection de la **nouvelle Equipe d'Animation du Groupe : Sœur Kieu et Sœur Maria de Jesus**, ainsi que celle de l'économe du Vietnam : **Sœur Phuong** ; et des Philippines : **Sœur Tuong Van**.



STABAT

debout...

M. Mme, Melle Prénom

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE E-mail

Intituler le règlement et adresser le bulletin à

CONGRÉGATION NOTRE-DAME DU CALVAIRE 33, avenue Louis Mazet 46500 GRAMAT

BULLETIN D'ABONNEMENT

DE RÉABONNEMENT

Normal : 10 €

Soutien : 20 €

**Extraits de l'homélie de Monseigneur Laurent CAMIADE, le 5 juillet 2025,
au cours de la Messe d'action de grâce, à l'occasion du Jubilé
des Soeurs Marie Suzanne BOUNÉRY et Jeanne-Marie THAMIÉ (70 ans) ;
Marie-Rose GRANOULLAC (60 ans) ; Catherine de MONTPEZAT (50 ans).**

La vie religieuse, c'est le choix d'un cadre de vie pour pouvoir se donner au Seigneur en faisant les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, c'est-à-dire des communautés ayant vocation à s'entraider pour pratiquer l'Évangile dans sa plus grande radicalité.

La congrégation des sœurs de Notre-Dame du Calvaire, a été fondée ici à Gramat en 1833 par le bienheureux Pierre Bonhomme, avec quatre jeunes femmes : Hortense, Adèle, Cora et Mathilde, bientôt suivies de beaucoup d'autres. Elles ont eu aussitôt une vocation apostolique. Le site de la congrégation dit qu'elles étaient et sont toujours « *attentives au cri des pauvres* » et qu'elles « *cherchent à répondre à leurs appels avec audace et espérance* ». C'est pourquoi l'évangile du jugement dernier que nous venons d'entendre est spécialement pertinent pour évoquer votre vocation mes sœurs. Il ne s'agit pas tant de dire que nous connaissons le Seigneur parce que nous aurions fait de grandes choses en son nom, mais bien d'être à l'écoute du Seigneur à travers l'attention au cri des pauvres, à travers de petits actes de miséricorde, nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, accueillir les étrangers, vêtir ceux qui sont nus, visiter et accompagner les malades et les prisonniers. Dans tous ces petits qui sont les frères de Jésus, il s'identifie lui-même : *ce que vous leur avez fait, c'est à moi que vous l'avez fait*.

Ce message est tellement simple et clair et pourtant si peu d'actualité ! Nous entendons sans cesse parler de guerres, de peur de l'autre, d'otages maltraités et de familles affamées, d'enfants qu'on ne laisse pas naître et de vieillards dont on voudrait pouvoir décider d'abrégier leur vie plutôt que de financer l'apaisement de leurs douleurs et de les accompagner avec compassion et tendresse, jusqu'au bout...

... A cet égard, une vie religieuse communautaire où une semblable fraternité existe, où la parole de Dieu est reçue ensemble et partagée en surmontant les divergences naturelles entre chaque personne, est un signe précieux. C'est même un message provocateur vis-à-vis de la tendance à l'individualisme consumériste qui isole dans la quête d'un bien être solitaire. Alors, merci mes sœurs pour ce que vous êtes depuis tant d'années d'expérience communautaire au service des pauvres, du pardon mutuel et du don de soi à la suite de Jésus-Christ. Je sais aussi que les laïcs associés s'abreuvent à cette source dans la famille calvarienne. Et tout cela est profondément missionnaire, dans la mesure où cela ouvre les cœurs à la rencontre des autres et à l'amour des plus petits en qui Jésus s'identifie.

« *Le cœur se gagne par le cœur* » disait le bienheureux Pierre Bonhomme. C'est par le cœur que l'on pardonne. C'est par le cœur que l'on se donne. C'est dans le cœur que l'on entend résonner le cri des pauvres. C'est par le cœur que l'on vit la fraternité et que celle-ci nous encourage à vivre l'Évangile du Christ. Lui-même nous a gagnés au Père par son cœur transpercé sur la croix et débordant d'amour. Qu'il nous enflamme de sa charité et reçoive en ce jour notre action de grâce pour vous, mes sœurs, qui depuis 50, 60, 70 ans, vous êtes données gratuitement à Lui, pour rester toujours attentives au cri des pauvres et répondre à leurs appels auxquels Jésus s'identifie.

Amen.



MISSIONNAIRES NDC DE LA CÔTE D'IVOIRE AU CANADA

« Je veux que mes filles soient aptes à tous les besoins que réclame l'humanité. »

Bienheureux Pierre Bonhomme

Le dimanche 1er juin 2025 restera gravé dans la mémoire de la Paroisse Saint Joseph d'Ayamé, dans le diocèse de Grand-Bassam. Ce jour-là, la vie de la Congrégation Notre-Dame du Calvaire (Province Afrique) a été marquée par l'envoi en mission, en terre canadienne, de Sœur BIALY Marie Odile, Sœur GUEI Monné Thérèse et Sœur KOUADIO Yvette.

Dans une atmosphère empreinte de foi et d'émotion, Sœur Solange SIA, Supérieure Provinciale, s'est adressée à elles avec ces paroles fortes et porteuses de sens : «Comme les premiers disciples, le Maître vous dit aujourd'hui : "Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile et réconciliez les cœurs." Désormais, avec Notre-Dame du Calvaire, vous devenez les messagères et les témoins de la Bonne Nouvelle. Pour l'édification du Royaume de Dieu, et au nom de notre Congrégation, je vous envoie en mission au Canada, dans le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. »



Cette mission s'inscrit dans le cadre d'un partenariat initié en 2023 entre les diocèses de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Canada). Ce projet, porté dès le départ par l'Équipe

d'Animation Pastorale sortante et Sœur Viviana, alors Supérieure Générale, a mûri dans la prière et le discernement. En août 2024, Sœur Inelva, la nouvelle Supérieure Générale, a été reçue par le Vicaire Général du diocèse de Grand-Bassam, marquant une nouvelle étape dans le cheminement de cette collaboration fraternelle. Grâce à l'engagement et à la persévérance de la nouvelle Équipe d'Animation Provinciale, les préparatifs se sont poursuivis avec ferveur, jusqu'en ce jour où nos sœurs ont officiellement rejoint leur nouvelle terre de mission.

Mgr Pierre Goudreault, évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, a exprimé le sens profond de leur présence : «Certains se demanderont peut-être ce que viennent faire ces religieuses dans notre diocèse ? Elles ne sont pas d'abord envoyées pour faire, mais pour être : être des sœurs qui marchent avec nous dans la mission. Envoyées en accord avec leur Supérieure Provinciale et leur évêque, elles viennent partager notre quotidien, témoigner de leur vie consacrée et incarner une présence prophétique à travers le charisme de leur Congrégation : être des femmes d'espérance dans un monde blessé. Progressivement, à mesure qu'elles s'enracineront dans la réalité de l'Église locale, elles mettront leurs talents au service de la formation des adultes, de la pastorale des familles, ainsi que de l'accompagnement des aînés et des malades, que ce soit au niveau diocésain ou dans les unités missionnaires.

Nous portons dans la prière nos sœurs missionnaires. Que leur présence soit source d'inspiration, de lumière et de paix. Puisse le charisme calvarien s'épanouir sur cette terre d'accueil, et que le Seigneur bénisse leurs pas, leurs paroles et leur service.

D'après Sr Laetitia & Constant N'dri



Au Brésil

LA FESTA JUNINA

La Festa Junina, aussi connue sous le nom de Fête de Juin, est l'une des célébrations culturelles les plus prisées du Brésil. Elle trouve son origine dans d'anciens rituels païens célébrant le solstice d'été en Europe. Ces rituels ont ensuite été christianisés et associés aux fêtes des saints, notamment celles de saint Antoine (13 juin), de saint Jean-Baptiste (24 juin) et de saint Pierre (29 juin). À l'arrivée des colons portugais au Brésil, ils ont apporté ces traditions qui, au fil du temps, se sont mêlées aux coutumes indigènes et africaines pour créer la Festa Junina unique que nous connaissons aujourd'hui.

La **musique** et la **danse** sont au cœur de la Festa Junina. La danse la plus populaire est la quadrilha, une danse folklorique entraînante qui imite une danse carrée européenne traditionnelle, mais avec une touche brésilienne. Les couples forment des lignes et suivent les instructions d'un meneur, exécutant une série de pas et de figures chorégraphiés. La musique, généralement composée d'accordéon, de triangle et de zabumba (un type de tambour), crée une ambiance joyeuse et festive.

Aucune Festa Junina ne serait complète sans une **dégustation de plats traditionnels**. La cuisine du festival reflète la diversité de l'agriculture brésilienne, avec une prédominance des plats à base de maïs. Parmi les spécialités les plus populaires, on trouve :

- **Pamonha** : Une pâte de maïs sucrée ou salée enveloppée dans des feuilles de maïs.

- **Canjica** : Un plat sucré à base de maïs cuit avec du lait, du sucre et de la cannelle.
- **Quentão** : Une boisson chaude à base de cachaça (une liqueur brésilienne), de gingembre, de cannelle et de clous de girofle.
- **Arroz doce** : Riz au lait sucré parfumé à la cannelle.

Les **feux de joie** sont un élément central de la Festa Junina, symbolisant la chaleur et la lumière du solstice d'été. Les communautés se rassemblent autour de grands feux, chantant et dansant jusque tard dans la nuit. Des **feux d'artifice** illuminent également le ciel, et ravissant petits et grands.

Fondamentalement, la Festa Junina célèbre la communauté, le patrimoine et la joie de vivre. Elle rassemble les gens pour honorer leurs racines culturelles, partager de délicieux mets et apprécier la musique et la danse. Malgré ses origines anciennes, la fête reste Festa Junina est l'occasion de célébrer la richesse de la culture brésilienne et l'esprit indéfectible de son peuple dynamique et pertinente, en constante évolution tout en préservant son essence traditionnelle.

Pour les Brésiliens, la Festa Junina est bien plus qu'une simple fête ; c'est une tradition chère à leur cœur, source de nostalgie et de fierté. Que vous portiez un chapeau de paille, dansiez la quadrilha ou savouriez un morceau de pamonha, la Festa Junina est l'occasion de célébrer la richesse de la culture brésilienne et l'esprit indéfectible de son peuple.



« Bien sûr, la Fête Junina a eu lieu, comme chaque année, dans chacune de nos écoles calvariennes de l'Etat de São Paulo et dans celle de Rio de Janeiro.

Tout s'est bien déroulé, avec beaucoup de joie, d'enthousiasme et de participation des élèves et des familles, ainsi que de toute la communauté éducative.

Vive saint Antoine !

Vive saint Jean !

Vive saint Pierre ! »

Rosa Emilia NESSO
Laïque calvarienne
Commission Educ. FC

Le Grand Couvent de Gramat

« Destination d'excellence »

Une distinction nationale **pour le Grand Couvent de Gramat** labellisé “Destination d'Excellence”.

Au cœur du Parc naturel régional des Causses du Quercy, Le Grand Couvent de Gramat a franchi une nouvelle étape dans son engagement en faveur d'un tourisme plus responsable. Après avoir obtenu les labels Ecocert, Valeur Parc et LPO (Ligue Protection des Oiseaux) il vient de



décrocher le label “destination d'excellence”, décerné par les services de l'État et Atout France.

Une belle reconnaissance pour cet hôtel 3*** pas comme les autres, déjà apprécié pour son accueil authentique, son engagement écologique, et son enracinement patrimonial.

Lancé en 2024, le label Destination d'Excellence distingue les territoires et établissements qui conjuguent qualité de l'accueil, durabilité des pratiques et valorisation du patrimoine. À ce jour, seuls quelques établissements répondent aux critères rigoureux d'attribution. Le Grand Couvent rejoint ce cercle restreint grâce à une approche globale du tourisme responsable. C'est le deuxième établissement du Lot et le premier hôtel à y être labellisé.

Ce qui caractérise le Grand Couvent ?



- une sobriété énergétique, avec l'installation de 29 kilowatts de panneaux photovoltaïques,
- le passage au chauffage au bois, qui permet une économie de 86.000 litres de fioul par an,
- un approvisionnement alimentaire quasi exclusivement local,
- l'utilisation de 100 % des produits de nettoyage et des consommables écolabellisés (norme ISO 14024),
- l'entretien du parc en éco-pâturage par un troupeau de brebis caussenardes et trois ânes.
- 15 ruches qui produisent un miel maison servi au petit-déjeuner.

Et du côté des clients, les retours sont sans appel : 8,8/10 sur Booking, 4,6/5 sur Google, 4,3/5 sur TripAdvisor.

Une expérience humaine, spirituelle et gourmande.

Le Grand Couvent, c'est aussi un lieu vivant, porteur d'histoire et d'hospitalité.

Avec ses 39 chambres hôtelières, ses 6 dortoirs partagés, ses trois espaces de restauration (restaurant hôtelier, salle groupes 150 couverts, salle de ferme privatisable 120 places), il accueille promeneurs, pèlerins, groupes et voyageurs du monde entier, entreprises ou associations pour des congrès, des séminaires, des conventions... dans une atmosphère unique, paisible et inspirante.

Christophe CHARBOGNE
Directeur